

TÉMOIGNAGE DE MOBILITÉ

NAOMI, AFRIQUE DU SUD | 2019-2020

Naomi, étudiante à l'École d'Histoire de la Sorbonne, a réalisé un stage de 6 mois Consulat Général de France au Cap pendant son année de Master 2 (année 2019-2020).

Les raisons de votre mobilité

Pourquoi avez-vous choisi de faire un stage à l'étranger, et pourquoi en Afrique du Sud?

Je suis passionnée par l'Afrique du Sud depuis de nombreuses années. Je souhaitais tout particulièrement réaliser un stage au Consulat général de France au Cap afin de renforcer mes connaissances sur l'histoire, la société et la culture de ce pays.

Ce stage était-il obligatoire dans votre maquette de formation ?

Comment avez-vous trouvé votre stage?

L'année précédente, en 2019, lors de mon séjour en Afrique du Sud dans le cadre de mon Master 2 recherche, j'avais organisé un événement caritatif pour le Mandela Day à l'Alliance française du Cap, au nom de l'ONG française 2AEAS dont je suis membre, en soutien à la Denis Goldberg Foundation, et en coopération avec le Consulat Général de France au Cap. La soirée a été très appréciée par le Consulat, ce qui m'a permis d'y obtenir un stage.



Votre arrivée

Comment s'est déroulée votre arrivée en Afrique du Sud?

J'avais déjà séjourné à plusieurs reprises au Cap (13 mois au total) donc l'adaptation n'a posé aucun problème. En arrivant, j'ai logé chez des amis sud-africains le temps de me trouver un studio, ce qui a été très rapide. Cependant, l'Afrique du Sud étant un pays avec des inégalités sociaux-économiques et un taux de criminalité extrêmement important, les conditions de vie sont, selon moi, très pesantes et oppressantes au quotidien.

Et dans votre organisme d'accueil?

Je me suis très bien entendue avec l'ensemble de l'équipe du Consulat Général de France au Cap, tout particulièrement ma tutrice de stage, la Consule Adjointe et le Consul Général.

Compétences linguistiques

Quel était votre niveau dans la langue de travail lorsque vous êtes arrivée ? Avez-vous progressé ?

J'avais déjà un bon niveau d'anglais en arrivant grâce à mes précédents séjours en Afrique du Sud. Je ne pense pas avoir particulièrement progressé.

Si la langue du pays était différente de la langue de travail, avez-vous pris des cours dans cette langue ?

J'ai eu l'opportunité de prendre des cours d'Afrikaans dans le cadre de mon stage au Consulat Général de France au Cap (qui représente l'une des 11 langues officielles du pays).



La vie sur place

S'agissait-il de votre première fois en Afrique du Sud ? Qu'avez-vous pensé de la vie sur place ?

Non, il s'agissait de ma cinquième fois. J'avais déjà vécu 13 mois en Afrique du Sud cumulés au total. Le Cap est une très belle ville et l'Afrique du Sud un pays très intéressant. Cependant, les inégalités sociaux-économiques et le taux de criminalité importants rendent selon moi les conditions de vie oppressantes et difficiles à supporter sur le long terme.

Comment évaluez-vous le coût de la vie sur place?

Au Cap, le coût de la vie est un peu moins élevé qu'en France. Etant donné qu'il y a beaucoup d'Européens qui y résident et qu'il s'agit d'un endroit touristique très en vogue, les loyers peuvent être équivalents à une grande ville française (hors Paris).

Avez-vous bénéficié de bourses de mobilité?

Non.

Quels conseils donneriez-vous à d'autres étudiants de Paris 1 intéressés pour effectuer un stage dans le même pays que vous ?

Je conseillerais à un étudiant de Paris 1 qui a une opportunité de stage en Afrique du Sud de s'y rendre car une expérience à l'étranger est extrêmement enrichissante, tant du point de vue professionnel que personnel. Cela lui permettra de découvrir de nouvelles cultures et d'acquérir une expérience à l'étranger, qui est un énorme avantage sur un CV. L'Afrique du Sud étant un pays compliqué à vivre (criminalité, pauvreté, inégalités sociaux-économiques, etc.), l'étudiant devra cependant bien prendre conscience de ces conditions de vie, qui peuvent parfois être pesantes, mais pas dangereuses si l'on reste vigilant. Avec une expérience professionnelle dans ce pays, l'étudiant pourra montrer à un employeur qu'il est autonome, entreprenant et capable d'assurer des missions en dehors de sa zone de confort.



Échanges interculturels

D'un point de vue culturel, diriez-vous que l'Afrique du Sud est différente de la France ?

Oui, c'est complètement différent, bien que le Cap reste une ville avec beaucoup d'influences culturelles européennes, notamment en raison de la présence de beaucoup d'Européens.

Avez-vous observé des différences entre le monde du travail français et le monde du travail sud-africain ?

Oui.

Apports de la mobilité internationale

Quels ont été les apports de cette mobilité sur votre projet académique et/ou professionnel, mais également sur le plan personnel?

Mon stage au Consulat Général de France au Cap m'a permis d'obtenir un stage à l'UNESCO, à la suite duquel j'y ai été embauchée en tant qu'Assistante de Programme. Ce stage à l'étranger m'a permis de consolider mes compétences et savoirs professionnels, de renforcer mes compétences relationnelles, de vivre des expériences uniques et de rencontrer des personnes intéressantes qui ont un parcours atypique. A travers mes missions et rencontres, j'ai également pu consolider mon projet professionnel futur. Je me suis aussi rendue compte que je souhaite vivre en France sur le long terme.

Quels sont vos projets à court-terme?

Je viens d'être embauchée en tant qu'Assistante de Programme à l'UNESCO. J'ai pour projet d'effectuer une thèse en Histoire dans quelques années.



Où vous voyez-vous dans 10 ans ?

Professeur des Universités en Histoire.

Envisagez-vous de vous expatrier?

Sur le court terme, oui, pour gagner en expérience professionnelle. Sur le long terme, je souhaite vivre en France, ce que j'ai compris lors de mes mobilités internationales.